

Handicap : des films pour changer les mentalités

L'association Handimaine poursuit un travail autour de la réalisation de films. Un travail sur une trilogie est en cours de réalisation.

Après la nomination du court-métrage *Chamalow* au festival Entre'2marches à Cannes, l'association Handimaine poursuit ses objectifs : valoriser le handicap par le biais de courts-métrages et documentaires. « Nous travaillons sur une trilogie intitulée *Indifférence*. Il s'agit d'une mise en avant volontaire de la différence », explique Tarik Ben Salah, le président de l'association.

Objectif affiché : « Faire évoluer les mentalités et changer les préjugés envers les handicapés. Nous refusons l'exclusion des personnes en situation de handicap, le rejet, la haine... À travers nos différences, il y a une richesse et la vidéo est l'outil par excellence pour y parvenir ! »

Cette trilogie soutenue, entre autres, par la Région des Pays de la Loire et la mairie d'Angers est composée de trois volets : *Chamalow*, un court-métrage sur la déficience mentale ; *Entre les mots*, un moyen-métrage sur la trisomie actuellement en préparation et un projet à court terme d'un long-métrage sur l'autisme.

Camille, jeune femme trisomique, est l'actrice principale d'*Entre les mots*. « J'avais mon scénario et lorsque j'ai rencontré Camille au salon Mix'Cité de la Ville d'Angers, j'ai tout de suite su que c'était elle ! » Faire jouer des acteurs en situation de handicap, c'est le leitmotiv de Handimaine. « Ils racontent leur



Dans les locaux du lycée Saint-Aubin-la-Salle, Charlotte et Océane, sous l'œil d'une photographe, enchaînent avec passion et détermination les différentes répliques.

propre histoire dans une histoire. C'est la vraie vie qui permet de toucher directement le spectateur. »

Avec près de vingt autres jeunes acteurs bénévoles recrutés par casting, un grand travail est alors réalisé en amont avec Didier Busseau, metteur en scène. « Ces jeunes ne connaissent pas forcément le handicap, c'est aussi pour nous un challenge social. »

Les répétitions s'enchaînent au lycée Saint-Aubin-de-la-Salle, à Saint-Sylvain-d'Anjou. Aux côtés de Didier, comédien et membre de l'association Handimaine, Charlotte, Juliette, Marine ou Léonore s'investissent dans ce projet. Océane aussi. Cette étudiante en théâtre n'avait jamais vraiment côtoyé d'handicapés. « Au final, je m'aperçois que ce sont des personnes comme les autres ! »

Prévu les 12, 13 et 14 juillet, le tournage sera réalisé sur ce même site. « Avec l'aide efficace de Cap handi forum pour la gestion de notre communication, notre priorité est de faire perdurer notre message auprès des jeunes, par le biais d'établissements scolaires et d'Internet. »

Les îles urbaines de l'art contemporain

À travers cinq œuvres, l'exposition « îles urbaines » invite l'art à entrer en résonance avec la ville.



Pierre-Rémy Alexandre a investi le jardin des Plantes d'une aérienne sculpture qui se confond avec le plan d'eau et ses reflets.

Avec l'exposition « îles urbaines », l'art apparaît au détour d'une rue, d'un jardin public, émergeant là où il n'est pas attendu. Cinq artistes ont investi chacun un îlot urbain, à la demande de la Ville, ouvrant un dialogue entre leur art, l'architecture, l'eau, les plantes.

Le sculpteur nantais, Pierre-Alexandre Rémy a réalisé un aérien ensemble de neuf toiles à partir de la cartographie du jardin des Plantes. Une création, au milieu du bassin, que les canards semblent avoir adoptée, et dont la forme répond à celle de l'arbre voisin en pleine floraison, le tout se reflétant dans l'eau.

Dans la volière, bien connue des promeneurs du jardin des Plantes, une plasticienne de Saint-Florent-Le-Vieil, Katarina Kudelova, a installé un lynx doré paisible, au milieu d'un magnifique tapis de plumes, tel un pacha sur son tapis oriental des mille et une nuits. Dans une autre cage,

un marassin et un blaireau, issus de sa série en céramique intitulée « Contre-attaque », sont lestés d'explosifs. C'est la révolte du petit gibier, qui évoque celle du petit peuple. Une vidéo accompagne l'ensemble, montrant des performances de l'artiste, coutumière de sculptures qu'elle fait exploser.

À l'intérieur de l'abbaye du Ronceray, Elsa Tomkowiak propose une installation alors que Nicolas Guiet s'empare de la façade de la Tour Saint-Aubin. Étienne Bossut est invité par le château d'Angers à l'investir à l'intérieur et en extérieur. Autour de ces œuvres, tout l'été, ateliers, visites guidées et parcours sur le thème Art contemporain et patrimoine seront organisés avec les artistes.

Jusqu'au 21 septembre, jardin des Plantes volières et plan d'eau, façade de la Tour Saint-Aubin, château et abbaye du Ronceray.

■ Colette Fellous à la SADEL, rencontre annulée

La rencontre prévue aujourd'hui, mercredi à la SADEL avec l'écrivaine, mercredi à la SADEL avec l'écrivaine,

Colette Fellous pour la présentation de son dernier livre « La préparation de la vie » (Gallimard) est annulée. Contact : service.animation@sadel.fr.

Angers en bref

Périscolaire : des enseignants sportifs s'inquiètent

Le collectif des enseignants d'EPS (Éducation physique et sportive) de la ville d'Angers, soutenu par le Syndicat national de l'éducation physique-FSU, s'inquiète de la dégradation des conditions d'enseignement de l'EPS sur la ville depuis la mise en place de la réforme des rythmes scolaires.

Selon leur communiqué commun avec le Snep-FSU, il dénonce « les installations sportives qui sont ré-

quisitionnées pour l'organisation des temps d'activités périscolaires sans aucune consultation des enseignants sportifs qui sont les principaux utilisateurs de ces salles [...] La mise en œuvre des rythmes scolaires à l'école déséquilibre ceux des collégiens et lycéens. Le collectif portera cette problématique lors de la réunion organisée par la mairie ce 18 juin, à 14 h 30, à la cafétéria de la salle Jean Bouin. »

Tout sur l'action des nanomédecines sur les tumeurs

Les mois de la santé à Angers proposent une conférence ce soir intitulée : « Voyage à bord des nanomédecines : plein cap vers la régression des tumeurs cérébrales. »

Le problème majeur imposé par le cancer demeure la résistance au traitement. Les nanomédecines offrent des perspectives intéressantes. Ce soir, un neurobiologiste, Emma-

nuel Garcion, abordera le comportement de ces nouveaux moyens de transport de médicaments de petites tailles et aux propriétés physico-chimiques modulables, ainsi que les opportunités thérapeutiques qu'elles suscitent.

Ce mercredi, à 19 h 30, à l'Institut municipal, place Saint-Eloi (à côté du musée des Beaux-Arts).